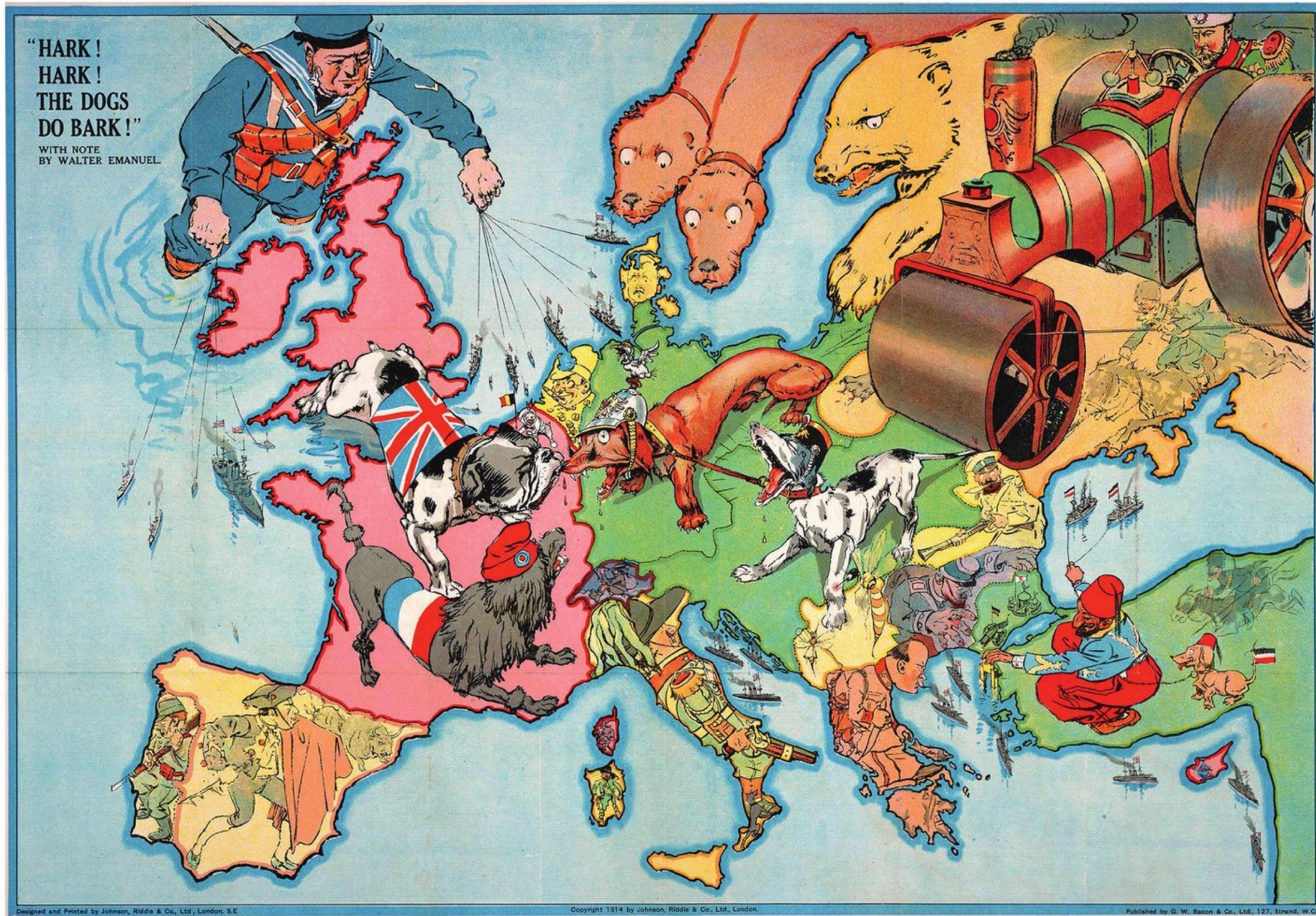


THÈME 4 –  
LA PREMIÈRE  
GUERRE  
MONDIALE :  
LE « SUICIDE  
DE  
L'EUROPE »  
ET LA FIN  
DES EMPIRES  
EUROPÉENS



1

L'Europe au bord de la guerre

# Chapitre 9 – La Première Guerre mondiale, un embrasement mondial

Comment un conflit localisé s'est-il transformé en une guerre européenne puis mondiale ?



## 1 Un assaut dans les Flandres (nord de la France) en 1917

Assemblage photographique de douze clichés réalisés par Frank Hurley, photographe de guerre pour l'*Australian Imperial Force*, pendant l'entraînement des troupes australiennes à l'automne 1917 dans les Flandres (National Gallery of Victoria, Melbourne).

Cette composition, qui porte le nom de *The Raid*, a été présentée dans une grande exposition populaire à Londres en mai 1918.



## 2 Le temps des victoires alliées en 1918

Des prisonniers allemands portent un blessé anglais. À l'arrière-plan, des chars Mark V britanniques pour franchir la ligne Hindenburg, Bellicourt, Aisne, septembre 1918.

# Pourquoi la guerre ?

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale en août 1914 est le résultat de tensions accumulées depuis le début du XXe siècle entre les pays de l'Europe de l'Ouest, marquées par de profondes rivalités économiques, territoriales, et diplomatiques. Ces rivalités impliquent principalement le Royaume-Uni et l'Allemagne, les deux principales puissances industrielles de l'époque, en concurrence pour la suprématie économique et militaire. En parallèle, des tensions territoriales se manifestent, notamment autour de l'Alsace-Lorraine et dans les Balkans, où le nationalisme exacerbé crée des frictions entre les nations. Sur le plan diplomatique, deux blocs d'alliances se forment : la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie) et la Triple-Alliance (Allemagne, Italie, Autriche-Hongrie).

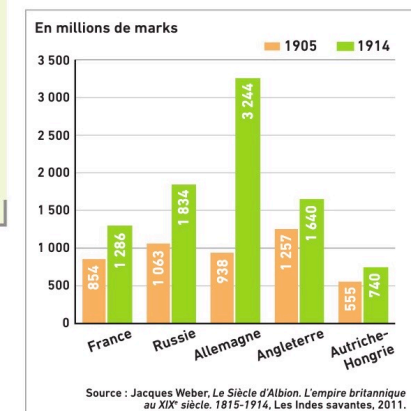
L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo en juin 1914 par un nationaliste serbe marque l'étincelle qui enflamme ces tensions préexistantes. Cet événement conduit l'Autriche-Hongrie à déclarer la guerre à la Serbie, entraînant rapidement l'activation des alliances et plongeant l'Europe dans un conflit généralisé. L'Allemagne déclare la guerre à la Russie le 1er août, puis à la France le 3 août, et est rejointe par le Royaume-Uni le 4 août, marquant le début officiel de la Première Guerre mondiale.



1 L'Europe en 1914

## 6 Mobilisation et déclarations de guerre

- 28 juillet 1914 L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.
- 30 juillet Mobilisation en Russie, alliée de la Serbie.
- 1<sup>er</sup> août L'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Mobilisation en France, alliée de la Russie. Mobilisation en Allemagne.
- 3 août L'Allemagne déclare la guerre à la France.
- 4 août Le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne.
- 5 août L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Russie.



4 La course aux armements



5 L'attentat de Sarajevo  
Supplément illustré du Petit Journal, n° 1 234, dimanche 12 juillet 1914.  
Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, ainsi que sa femme sont assassinés à Sarajevo par un étudiant nationaliste serbe. L'Autriche-Hongrie entre en conflit avec la Serbie, alliée de la Russie.

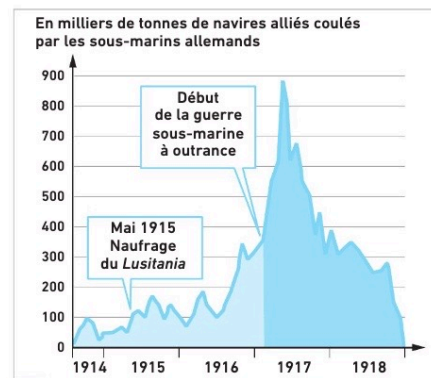
# L'Europe et la Méditerranée en guerre

De 1914 à 1917, la Première Guerre mondiale se concentre en Europe et en Méditerranée, avec des combats intenses mais sans victoire décisive. En 1914, l'Allemagne avance rapidement à l'Ouest et à l'Est, mais la guerre s'enlise dans les tranchées. De 1915 à 1917, malgré les batailles meurtrières comme celles de la Somme et Verdun, les fronts se stabilisent sans changer l'équilibre des forces, y compris sur de nouveaux fronts en Italie, les Balkans, et au Moyen-Orient.

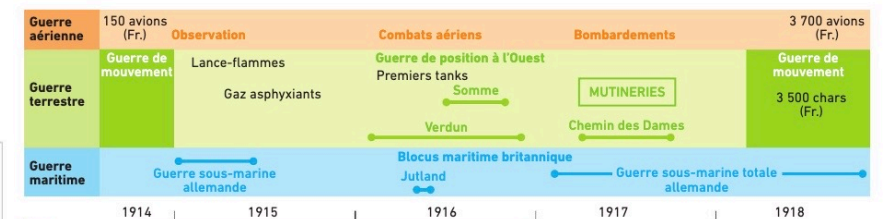


1 L'Europe et la Méditerranée en guerre (1914-1917)

Sur mer, le blocus des Alliés cherche à asphyxier les puissances centrales, provoquant une guerre sous-marine par l'Allemagne, intensifiée en 1917. Cela conduit à l'entrée des États-Unis en guerre, particulièrement après le torpillage du Lusitania en 1915. Malgré ces efforts, aucun camp ne parvient à dominer clairement, prolongeant le conflit.



3 La guerre sous-marine allemande



2 Les phases et les formes de la Première Guerre mondiale

## 4 Le ralliement des pays extra-européens aux Alliés

- Août 1914** Japon
- Avril 1917** États-Unis, Cuba, Panama
- Août 1917** Chine
- Octobre 1917** Brésil
- Avril 1918** Guatemala
- Mai 1918** Nicaragua, Costa Rica
- Juillet 1918** Haïti, Honduras

# L'implication des empires coloniaux

La Première Guerre mondiale a impliqué les colonies des puissances européennes, les engageant militairement avec des millions d'hommes mobilisés des Indes, des dominions britanniques et des colonies françaises pour combattre en Europe et en Afrique.

Économiquement, ces colonies ont également supporté l'effort de guerre par leur travail dans les industries de guerre en métropole et par des contributions financières massives.

Sur le plan social, la guerre a eu un impact profond avec de lourdes pertes humaines, générant des mouvements de demande de reconnaissance et de résistance parmi les survivants, faisant de leur participation un facteur de mondialisation du conflit.



**1. L'Afrique coloniale**

Territoires alliés ou neutres

- français
- britanniques
- portugais
- espagnols
- italiens
- belges

Territoires allemands

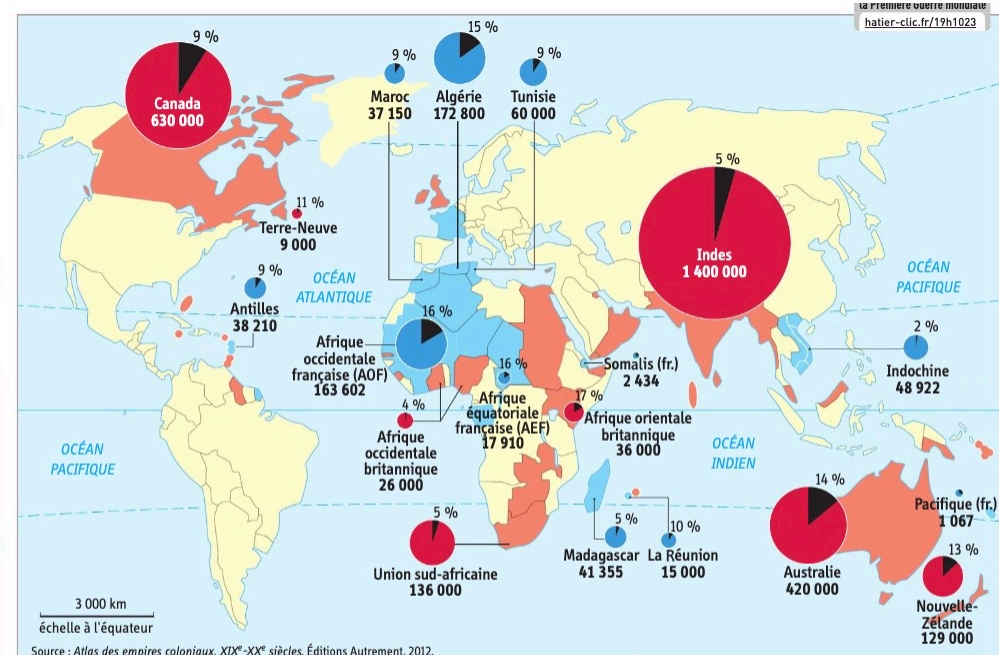
-

**2. Tensions et affrontements**

- ★ révoltes contre les recrutements
- attaques alliées
- attaques allemandes
- ⊗ batailles navales
- ★ bombardements de l'Algérie par les navires allemands

**3 Le continent africain dans la Première Guerre mondiale** Doc interactif

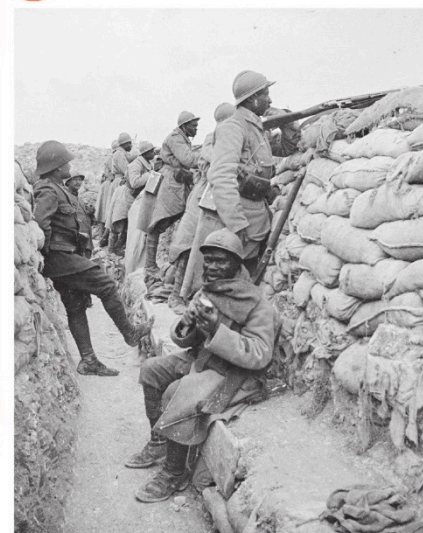
Manuel numérique



Source : Atlas des empires coloniaux, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, Éditions Autrement, 2012.

	Effectifs incorporés et part des effectifs décédés en %	Effectifs incorporés	Effectifs décédés
France métropolitaine	<span style="color: blue;">●</span> empire français	8 300 000	1 380 000
Empire français	<span style="color: red;">●</span> dominions et empire britannique	583 450	73 150
Royaume-Uni		6 700 000	702 000
Empire britannique		2 751 000	210 000

**1 Le recrutement des soldats dans les empires coloniaux**



**4 Une tranchée tenue par des tirailleurs sénégalais à Verdun en 1916**

**6 Les souscriptions aux emprunts d'État**

Indice 100 en 1915

	1915	1916	1917	1918
Colonies françaises	100	118	127	384
France	100	73	74	155

Source : Marc Michel, *L'Afrique dans l'engrenage de la Grande Guerre (1914-1918)*, Karthala, 2014.

# L'effondrement de la Russie (1917)

En 1917, l'effondrement de la Russie tsariste, principalement dû au rejet croissant de la guerre par la population et aux difficultés économiques, mène à des révolutions qui bouleversent le conflit mondial.

La lassitude des soldats et le mécontentement des civils se manifestent par des grèves et des manifestations, culminant avec l'abdication du tsar Nicolas II et l'établissement d'un gouvernement provisoire dirigé par Kerenski.

Cependant, l'instabilité persiste, permettant à Lénine et aux bolcheviks de prendre le pouvoir lors d'un coup d'État en octobre. Ces événements démontrent la vulnérabilité des régimes face à la pression populaire et entraînent la Russie hors du conflit, redéfinissant ainsi les équilibres de force sur le front est, au bénéfice de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie.



1 Une manifestation de femmes en février 1917

Au début de 1917, l'hiver est froid et les problèmes d'approvisionnement des villes s'aggravent. Sur les banderoles, on lit : « Nourrissez les enfants des défenseurs de la patrie », « Augmentation de ration pour les familles des soldats défenseurs de la liberté et de la paix nationale ».

## VOCABULAIRE

**Parti bolchevique :** parti fondé par Lénine en 1912, favorable à une révolution immédiate.

**Soviets (« conseils » en Russe) :** assemblées composées d'ouvriers, de paysans, de soldats acquis aux idées révolutionnaires.

## 2 Les deux révolutions russes

	Février 1917	Octobre 1917
Qui ?	Femmes, ouvriers et soldats	Bolcheviks
Pourquoi ?	Hausse des prix et pénuries Guerre	Hausse des prix et pénurie Continuation de la guerre
Comment ?	Grèves, manifestations, mutineries et désertions de soldats Mouvement spontané	Coup d'État organisé par Lénine et Trotski (24 au 25 octobre) Mouvement organisé et encadré
Où ?	Petrograd (Saint-Pétersbourg)	Petrograd
Conséquences ?	Abdication du tsar Nicolas II Gouvernement provisoire dirigé par Kerenski Désordre, affaiblissement de l'État	Gouvernement bolchevik Signature de l'armistice puis de la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne (mars 1918)



5 Lénine devant les délégués des soviets de la Russie réunis à Pétrograd (novembre 1917)

Vladimir Serov, huile sur toile, 1962 (Musée d'État, Moscou).

# 1917 : l'entrée en guerre des États-Unis

Jusqu'en février 1917, l'Allemagne menace les États-Unis par sa guerre sous-marine, coulant des navires comme le Lusitania et proposant son aide au Mexique contre les États-Unis.

En réponse, le président Wilson déclare la guerre en avril 1917 avec pour buts de rétablir la paix et la liberté maritime, et de promouvoir la démocratie en Allemagne. Pour cela, il mobilise les ressources économiques américaines et prévoit l'envoi de troupes en Europe.

À l'intérieur, le gouvernement américain doit organiser des campagnes de recrutement et former les nouvelles recrues, alors que la conscription n'existait pas encore. Extérieurement, dès avril 1918, les troupes américaines sont acheminées massivement vers la France, atteignant deux millions de soldats en novembre 1918, jouant un rôle crucial dans les derniers stades du conflit.



## 1 Le torpillage du paquebot Lusitania en 1915

Dessin de L. Métivet paru dans l'hebdomadaire satirique *Le Rire rouge*, 22 mai 1915. « Bulletin de victoire – Triomphe naval – plusieurs centaines femmes et enfants hors de combat – conquis innombrables sympathies américaines. »

En mai 1915, le torpillage du paquebot transatlantique britannique *Lusitania* en provenance des États-Unis fait 1 198 morts dont 128 Américains. Face à l'émotion de l'opinion américaine, et pour éviter une guerre avec les États-Unis, les Allemands mettent fin momentanément à leur guerre sous-marine contre les navires marchands.

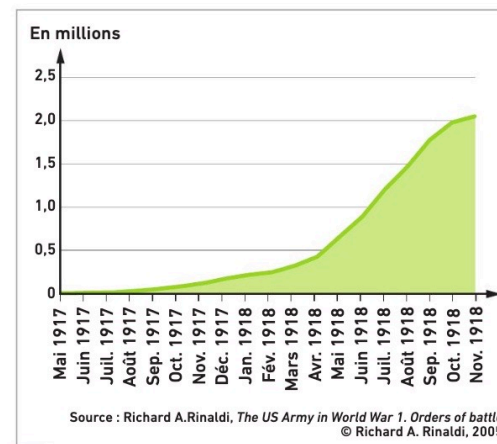
## 4 Les soldats américains débarquent à Saint-Nazaire

Les premiers soldats américains débarquent en juin 1917 à Saint-Nazaire près de Nantes. Mais c'est de mars à novembre 1918 que les débarquements vont être massifs.

## 5 Recruter des soldats pour l'Europe

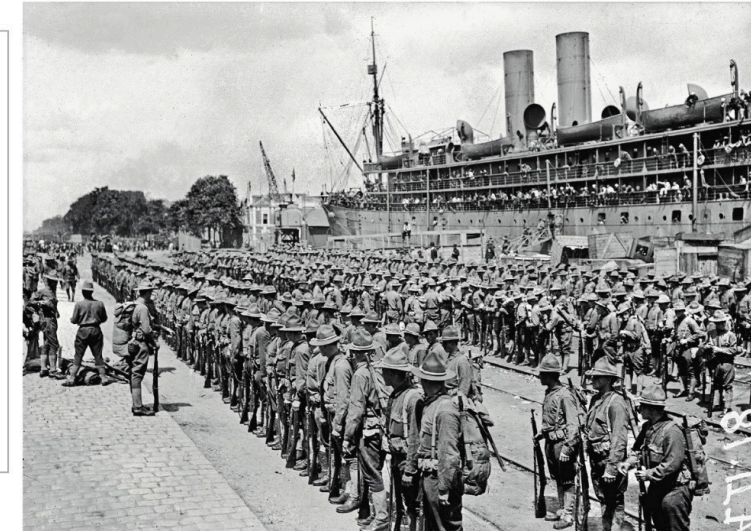
Affiche de James Montgomery Flagg, 1917.

L'armée américaine est peu nombreuse. Le gouvernement fait alors appel à des volontaires. Puis en mars 1918, il impose la conscription, le service militaire obligatoire.



Source : Richard A. Rinaldi, *The US Army in World War 1. Orders of battle*, © Richard A. Rinaldi, 2005.

## 6 Nombre de soldats américains en Europe



# Chapitre 10 – Les sociétés en guerre

Comment les civils sont-ils impliqués dans la Première Guerre mondiale ?



## 1 Ouvrières dans une usine de remplissage d'obus en Angleterre vers 1916 (Chilwell, près de Nottingham)

Pendant le conflit, près de 2 millions d'obus ont été remplis d'explosifs dans l'usine de Chilwell. Confrontée à la pénurie de main-d'œuvre masculine, l'usine emploie une grande majorité de femmes. Dans tous les pays belligérants, les femmes deviennent un soutien indispensable à l'effort de guerre dans l'industrie d'armement. Elles sont appelées les « munitionnettes ».



## 2 Une file d'attente à Noyon (Oise), mars 1917

Durant la guerre, les populations souffrent du manque de produits alimentaires et de charbon lié à la baisse de la production. En 1917, la situation se dégrade. Des femmes font ici la queue devant la charcuterie Emery et la boucherie Ducellier à Noyon. La viande devient rare et il vaut mieux arriver avant que les étals ne soient vides.



# La mobilisation de l'arrière

Pendant la Première Guerre mondiale, l'État mobilise tous les civils pour soutenir l'effort de guerre, mettant en place une économie de guerre axée sur le ravitaillement des soldats et la production d'armement, notamment d'obus pour la guerre des tranchées. Les industries sont réorientées vers la fabrication d'armes, et le manque de main-d'œuvre conduit à l'emploi massif de femmes et de travailleurs étrangers.

La guerre devient également une "guerre scientifique", avec un fort accent sur la recherche et le développement technologique. L'État lance des campagnes de mobilisation financière sans précédent, grâce à des emprunts nationaux et étrangers, et promeut un discours patriotique pour encourager l'adhésion à l'effort de guerre et maintenir la cohésion nationale.

La propagande, contrôlée par l'État, insiste sur la défense de la patrie, la solidarité et le civisme, tandis que la censure est utilisée pour contrôler l'information et réprimer toute critique.



1 **Travailleurs chinois dans une usine d'armement française (1917)**

De nombreux travailleurs des colonies sont employés dans les usines d'armement françaises. Mais la France enrôle aussi près de 40 000 volontaires chinois, recrutés dans les campagnes de Shandong (nord-est de la Chine) et acheminés par bateau.



4 **Les emprunts d'État**

Affiche de 1916.

5 **Les sciences sollicitées par l'effort de guerre**

« Dans la Grande Guerre, premier conflit total après la révolution industrielle, l'importance des sciences ne se mesure pas seulement à l'aune des innovations techniques. Les scientifiques ont en effet participé *activement à la guerre, chacun à sa façon, chacun selon ses moyens*, comme y invitait le sociologue Émile Durkheim, lui-même trop âgé pour combattre : en élaborant des gaz de combat dans des laboratoires, en théorisant [...] les névroses de guerre, en collaborant avec les états-majors. [...]

Il est manifeste que, de 1914 à 1918, des mutations techniques d'importance sont intervenues avec l'emploi massif des chars, des avions, des sous-marins, des gaz ou des explosifs. [...]

La capacité à orchestrer une production de masse et son organisation scientifique, alors que la taylorisation<sup>4</sup> était marginale en 1914 dans l'industrie européenne, devint partout le critère d'efficacité. Dès 1915, la pénurie d'explosifs montra que la victoire reviendrait au camp qui maîtriserait la production industrielle à très grande échelle. »

Anne Rasmussen, *L'Histoire*, Les Collections n° 61, octobre-décembre 2013.

1. La division et spécialisation des tâches dans les usines.

**Le char Renault FT**  
(Musée de l'Armée, Paris).  
C'est le premier char moderne, avec tourelle pivotante, produit à partir d'avril 1917. Utilisé pour la première fois en mai 1918, il est plus maniable et plus rapide que les premiers chars.



# Le nouveau rôle des femmes

Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes ont joué un rôle essentiel dans l'effort de guerre, assumant diverses responsabilités pour compenser le départ des hommes au front. Elles ont travaillé dans les champs agricoles, dans les usines de munitions en tant que "munitionnettes", et ont occupé des postes auparavant réservés aux hommes dans les transports et la distribution.

En outre, de nombreuses femmes se sont engagées en tant qu'infirmières, s'occupant des soldats blessés sur le front. Les marraines de guerre ont également apporté un soutien moral aux soldats par leurs correspondances depuis l'arrière. Des figures remarquables comme Marie Curie ont symbolisé le rôle des femmes dans des domaines traditionnellement masculins, illustrant ainsi leur contribution significative pendant la guerre.



## 1 Une infirmière de la Croix-Rouge en 1914

En France, en 1914, 100 000 infirmières dont 70 000 bénévoles travaillent sous la tutelle de la Croix-Rouge. Elles sont mobilisées dans les diverses unités de soin et parfois comme ambulancières sur le front.

## 2 L'« Appel aux femmes françaises »

« Aux Femmes françaises !

[...] Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus : la moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche.

Au nom du gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la patrie un plus grand service. [...]

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit. Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la patrie ! [...]

Debout, à l'action, au labeur ! Il y aura, demain, de la gloire pour tout le monde.

Vive la République ! Vive la France ! »

Discours de René Viviani, président du Conseil, placardé sur toutes les mairies de France le 6 août 1914.

## 3 Les conditions de travail des femmes

« Les hommes sont partis en masse et cependant les récoltes ont été ramassées, les terres labourées, les administrations fonctionnent, les tramways marchent, le métro n'est pas interrompu. Tout va. C'est un miracle. Vive les Françaises ! Leurs maris sont au front, elles veulent toutes travailler et elles sont tellement héroïques qu'elles donnent leur sang au plus vil prix.

Que de misère il couvre, ce beau mot d'héroïsme. Partout on a baissé les salaires. Regardez les ouvrières qui travaillent pour l'armée. Elles gagneront 0,15 franc-0,20 franc de l'heure. Les chemises des soldats payées par l'Intendance 0,55 franc pièce sont payées à l'ouvrière 0,20 franc. Les intermédiaires amassent des fortunes. Demain ou après-demain, il faudra bien que la paix revienne. La nécessité sera encore plus implacable pour les femmes *Il leur faudra lutter pour conquérir leur pain* [coupé par la censure]. »

Marcelle Capy (femme socialiste et féministe),

*Une voix de femme dans la mêlée*, avril 1916,

© Entre-Temps Éditions.

# Les souffrances des civils

Pendant la Première Guerre mondiale, les civils ont enduré de nombreuses difficultés au quotidien, qui variaient selon les régions et étaient particulièrement sévères dans les zones occupées ou proches du front. Ils étaient victimes de violences, avec des massacres perpétrés dans les territoires occupés pour dissuader la résistance.

La guerre les a également exposés à la faim et aux pénuries, en particulier en Allemagne en raison du blocus britannique, et les autorités d'occupation allemandes ont pratiqué des réquisitions massives dans les régions occupées de Belgique et de France. Les bombardements ont non seulement détruit des infrastructures industrielles mais ont aussi visé le moral des populations civiles, tandis que les épidémies, notamment la grippe espagnole, ont causé d'énormes pertes humaines.

Les civils ont également souffert sur le plan émotionnel, avec la séparation douloureuse des hommes mobilisés et de leurs familles, ainsi que des conditions de travail difficiles, entraînant même des mouvements de grève dans certains secteurs, en particulier pour les femmes.



## 1 Reims sous les obus

Couverture d'un fascicule hebdomadaire de la collection « Patrie », 1917.

Reims, non loin du front et ville symbole, a connu 1 051 jours de bombardements. Elle a été détruite à 80 % par l'artillerie allemande.

## 2 La faim et la misère en Allemagne

« Ma mère parlait du "blocus sauvage". Les rations ont diminué rapidement. Je sais que des permissionnaires, rentrant chez eux, étaient épouvantés par l'aspect physique de leur famille. La faim faisait maudire l'Angleterre ; la mortalité infantile s'accrut, ma mère et moi-même avons enterré plusieurs de mes camarades d'école [...].

Et ceci explique en grande partie la violence des grèves de 1917 ; l'ouvrier allemand avait faim et il se désespérait de ne pouvoir nourrir sa famille. Lorsque la guerre se termina, nous étions le champ d'action idéal pour la grippe espagnole qui fit des ravages terribles en Allemagne. »

Témoignage d'un Berlinois, cité dans Fernand Gambiez et Maurice Suire, *Histoire de la Première Guerre mondiale*, tome 2, Fayard, 1968.



## 4 Le deuil (1915)

Les parents du soldat Noël et du caporal Girodet se recueillent sur la tombe de leurs enfants (Chambry, Seine-et-Marne).



**Pénurie** : manque de ce qui est nécessaire.

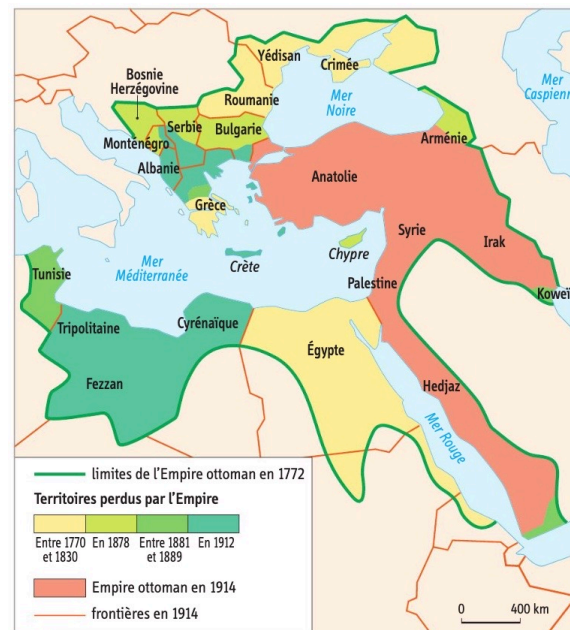
# Le génocide des Arméniens

Les Arméniens, une minorité chrétienne vivant sous l'Empire ottoman, ont été victimes d'une discrimination persistante qui s'est intensifiée avec la perte de territoires ottomans, notamment lors de la guerre contre les Russes, ce qui a exacerbé les craintes de dissolution de l'Empire.

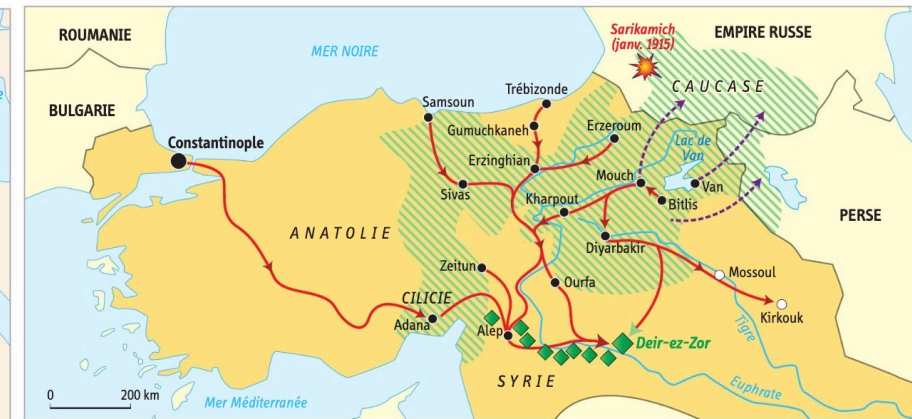
Les massacres "pré-génocidaires" entre 1894 et 1896, ordonnés par le gouvernement ottoman, ont entraîné la mort de plus de 200 000 Arméniens, suivis de 50 000 décès dus aux famines qui ont suivi. En 1909, de nouveaux massacres ont eu lieu dans le cadre de luttes politiques, avec l'émergence du parti nationaliste CUP, dirigé par les Jeunes Turcs, cherchant à établir un État turc homogène sur le plan ethnique et religieux.

Malgré les appels à l'action lancés par certains journaux et intellectuels européens, les puissances européennes, divisées quant à la manière de défendre les Arméniens, ont échoué à intervenir efficacement pour mettre fin à ces atrocités.

Ces massacres présentent toutes les caractéristiques du génocide tel que défini par Raphael Lemkin, avec une planification gouvernementale, une volonté d'élimination totale d'un groupe ethnique, et une exécution systématique allant au-delà des simples crimes de masse.



**1 Les pertes territoriales de l'Empire ottoman**  
L'hostilité à l'égard des Arméniens est liée au déclin de l'Empire ottoman. Le pouvoir craint qu'ils prennent à leur tour leur indépendance.



**2 Le génocide des Arméniens en 1915-1916**

**1. Situation et contexte**  
 ■ l'Empire ottoman  
 ■ région de peuplement arménien  
 ☀ défaite militaire ottomane en 1915

**2. L'extermination**  
 ● principaux lieux de massacre et de rassemblement  
 ◆ principaux camps de concentration du désert syrien  
 → routes de la déportation  
 - - - fuite d'Arméniens

**CHRONOLOGIE**

**1877-1878** Guerre russo-turque.  
**1895-1896** Massacres d'environ 200 000 Arméniens sous le règne du sultan Abdülhamid II.  
**1908** Les Jeunes-Turcs (Comité Union et Progrès), nationalistes, voulant assurer l'homogénéité ethnique des régions turques, prennent le pouvoir (tout en maintenant le sultanat ottoman).  
**1909** Massacres de 20 000 à 30 000 Arméniens à Adana et en Cilicie.  
**1912-1913** L'Empire ottoman perd les Balkans.  
**Octobre 1914** Entrée en guerre de l'Empire ottoman au côté des puissances centrales.  
**Avril 1915** Début du génocide des Arméniens.



**4 Convoi d'Arméniens à Kharpout (1915)**  
Hommes arméniens conduits vers un lieu d'exécution hors de la ville de Kharpout (mars-juin 1915).

**6 Estimation du génocide de 1915**

Arméniens de l'Empire ottoman en 1914	1 800 000
Assassinés sur place	600 000
Morts en cours de déportation	600 000
Réfugiés dans le Caucase russe	200 000
Survivants	
- qui ont pu rester chez eux	150 000
- enfermés dans des camps ou cachés	150 000
- placés dans des maisons turques ou orphelinats	100 000

Source : L'Histoire, n° 187, avril 1995.



**5 Cadavres d'Arméniens (1915)**  
Photographie prise en 1915 par l'Église arménienne et transmise à Henri Morgenthau, alors ambassadeur des États-Unis à Constantinople.

# Chapitre 11 – Sortir de la guerre

Comment les pays belligérants sortent-ils de la guerre et cherchent-ils à reconstruire la paix ?



## 1 La victoire racontée aux enfants

Gaston Maréchaux, éditions Charles Ramel & Cie, Paris, 1919.

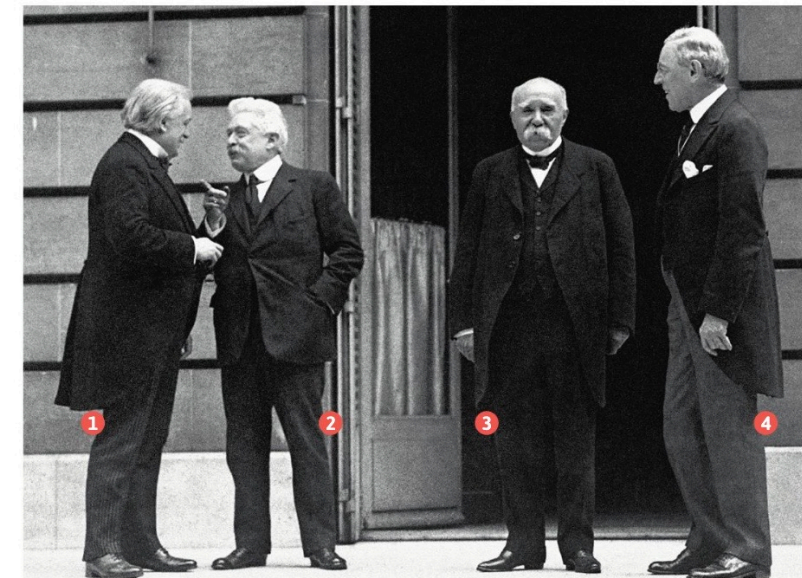


## 2 Les États d'Europe en 1923

## 3 Le Conseil des Quatre à la conférence de la Paix de Paris en mai 1919

Le Conseil des Quatre est le nom donné aux dirigeants des quatre grands pays alliés après la fin de la Première Guerre mondiale à la conférence de la Paix de Paris.

1 David Lloyd George (Royaume-Uni), 2 Vittorio Orlando (Italie), 3 Georges Clemenceau (France), 4 Woodrow Wilson (États-Unis) sont les principaux architectes des traités de paix qui seront signés par les puissances belligérantes.



# Le bilan de la Grande Guerre

Les conséquences humaines de la Première Guerre mondiale sont dévastatrices, avec un bilan de 9,4 millions de soldats tués, affectant particulièrement la Russie, l'Allemagne et la France. Les plus de 20 millions de blessés ainsi que la souffrance des veuves et des orphelins témoignent de la violence durable du conflit.

Sur le plan matériel, les destructions sont massives, notamment en France où des villes comme Lens sont réduites en ruines et nécessitent une reconstruction totale. Ce conflit a également causé un traumatisme moral profond parmi les Européens, remettant en question la grandeur de leur civilisation et suscitant la crainte de son déclin face à la montée de la civilisation américaine.

## 1 Participation et pertes militaires pendant la Grande Guerre

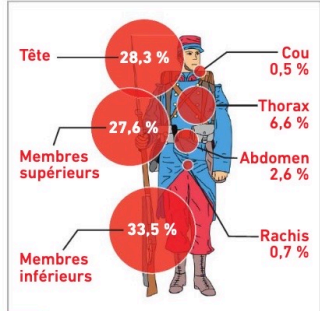
	Mobilisés (en millions)	Morts et disparus (en millions)	Blessés (en millions)	Morts et blessés (en % des mobilisés)
Russie	18,1	1,8	4,9	37 %
France et colonies	7,9	1,4	4,2	71 %
Royaume-Uni et colonies	8,9	0,908	2	34 %
Italie	5,6	0,578	0,947	27 %
États-Unis	4,2	0,114	0,234	8 %
Allemagne	13,2	2	4,2	47 %
Autriche-Hongrie	9	1,1	3,6	52 %
<b>Total<sup>1</sup></b>	<b>73,6</b>	<b>9,4</b>	<b>21,3</b>	<b>42 %</b>

1. Le total prend en compte tous les pays belligérants du conflit.

Source : S. Audoin-Rouzeau et J.-J. Becker (dir.), *L'Encyclopédie de la Grande Guerre, 1914-1918*, Bayard, 2004.



2 **Un invalide de guerre** France, 1918.  
Le nombre d'invalides (aveugles, gazés, amputés, handicapés) est considérable. Pouvant difficilement reprendre une activité normale, beaucoup recevront une pension de l'État.



4 **La localisation des blessures**  
Sur un échantillon de 37 620 blessés de trois hôpitaux ordinaires d'évacuation du secteur de Verdun.

## 8 Les dettes interalliées (en millions de dollars)

Emprunteurs	Prêteurs	États-Unis	Royaume-Uni	France	Total
France		2 425	1 950	0	4 375
Royaume-Uni		4 000	0	0	4 000
Russie		190	2 600	800	3 590
Italie		1 375	1 950	175	3 500
Belgique		280	450	450	1 180
Autres pays		70	305	400	775
<b>TOTAL</b>		<b>8 340</b>	<b>7 255</b>	<b>1 825</b>	<b>17 420</b>

Source : Pierre-Cyrille Hautcœur, *La Crise de 1929*, La Découverte, 2009.



6 **Lens à la fin de la guerre** Pas-de-Calais, août 1919.  
Les destructions spectaculaires qui ont touché la ville de Lens font d'elle une « ville martyre » au sortir de la guerre.

# Les Quatorze points de Wilson et la naissance de la SDN

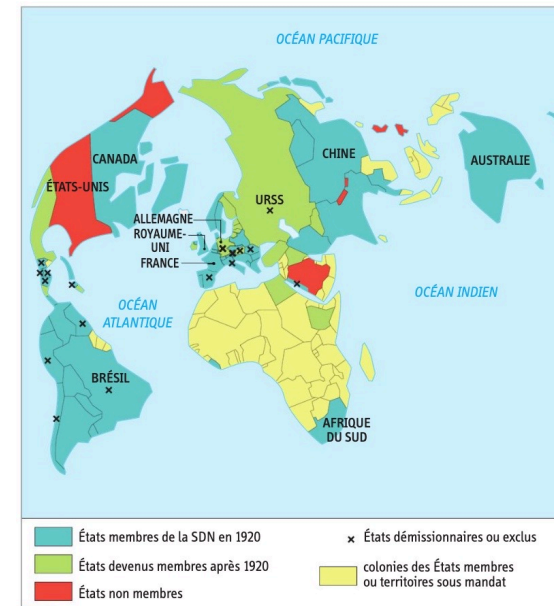
Le discours du président américain Wilson devant le Congrès américain le 8 janvier 1918 présente un programme en quatorze points visant à établir un monde de paix, incluant la rectification des frontières européennes selon le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la limitation des armements et la création d'une Société des Nations (SDN). Officialisée par le traité de Versailles le 10 janvier 1920, la SDN réunit les États désireux de prévenir de nouveaux conflits.

Toutefois, affaiblie par le refus initial des États-Unis d'y adhérer et par le départ de certains pays comme le Brésil ou l'Argentine, qui se sentent sous-représentés, elle ne dispose pas de force armée pour imposer ses décisions et ne peut appliquer que des sanctions économiques. De plus, le système de l'unanimité au Conseil pour toute décision concernant la paix rend la prise de décision difficile.



1 Le président Wilson tendant un rameau d'olivier à la colombe de la paix

Dessin du journal humoristique britannique Punch, mars 1919. Inspirateur de la Société des Nations, Wilson offre à la colombe de la paix une branche cassée d'olivier pourvue de ses rameaux, figurant les nations.



6 Les membres de la SDN (années 1920-1930)

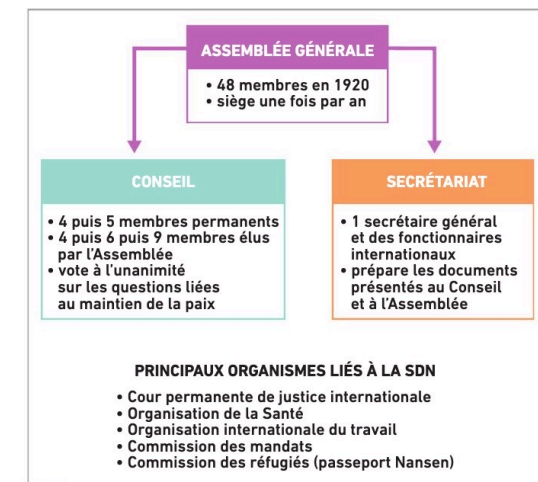
Le Sénat américain refuse de ratifier le traité de Versailles, jugé trop contraignant, et les États-Unis n'adhèrent donc pas à la SDN.

## 2 Les Quatorze points

« C'est donc le programme de la paix du monde qui constitue notre programme. Et ce programme, le seul possible selon nous, est le suivant :

- 1° Des conventions de paix, préparées au grand jour ; après quoi il n'y aura plus d'ententes particulières et secrètes d'aucune sorte entre les nations [...].
- 2° Liberté absolue de la navigation sur mer, en dehors des eaux territoriales [...].
- 3° Suppression, autant que possible, de toutes les barrières économiques [...].
- 4° Échange de garanties suffisantes que les armements de chaque pays seront réduits au minimum compatible avec la sécurité intérieure.
- 5° Arrangement librement débattu, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales [...].
- 8° Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées [...].
- 9° Une rectification des frontières italiennes devra être opérée conformément aux données clairement perceptibles du principe des nationalités [...].
- 13° Un État polonais indépendant devra être créé, qui comprendra les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises [...].
- 14° Il faut qu'une société des nations soit constituée en vertu de conventions formelles ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États. »

Woodrow Wilson, discours au Congrès des États-Unis, 8 janvier 1918.



5 La SDN dans les années 1920

# La guerre civile en Russie (1917-1922)

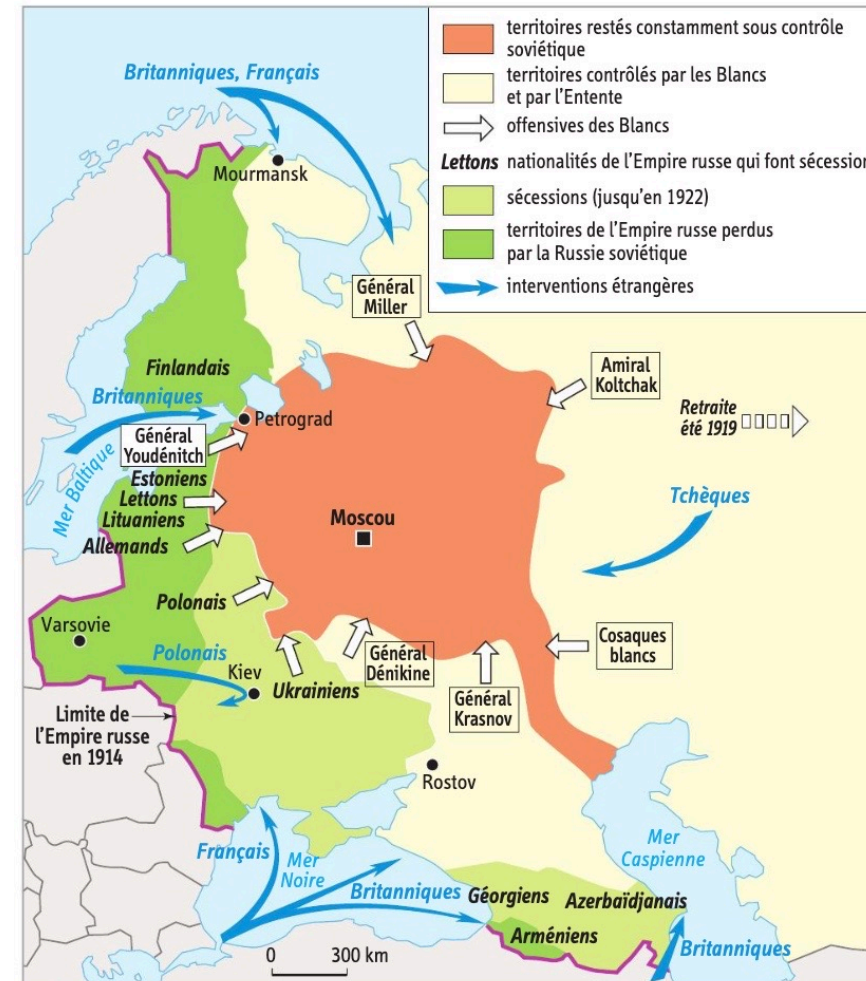
La guerre civile en Russie (1917-1922) oppose les forces communistes rouges aux forces anti-communistes blanches, ainsi qu'aux puissances étrangères qui les soutiennent jusqu'en mars 1920, et aux nationalités régionales profitant du démantèlement de l'Empire pour proclamer leur indépendance, telles que les Ukrainiens, Géorgiens, Arméniens et Azerbaïdjanais.

Sous la direction de Trotski, l'Armée rouge utilise la terreur pour imposer l'idéologie communiste, tandis que les forces blanches répondent également par la violence. La victoire des rouges en 1922 conduit à l'exil d'environ un million et demi de Russes blancs. Ces derniers, depuis 1922, sont déchus de leur nationalité russe.

Le passeport Nansen, instauré par le Haut-Commissaire à la SDN, F. Nansen, leur offre un statut protecteur leur permettant de quitter l'URSS et de s'installer à l'ouest.

## CHRONOLOGIE

**Février 1918** Création de l'Armée rouge.  
**Nov. 1918** Intervention des forces armées étrangères pour soutenir les armées blanches.  
**Mars 1920** Retrait des forces armées étrangères.  
**1920-1922** Invasion et reconquête par l'Armée rouge de républiques un temps indépendantes (Ukraine, Arménie, Géorgie, pays d'Asie centrale).  
**Décembre 1922** Naissance de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS).  
**1922** Exil d'environ un million et demi Russes blancs.



2 La guerre civile russe (1917-1922)

## 3 Terreur blanche contre terreur rouge

a. « On entourait un morceau de chair humaine ensanglantée qui gisait à terre. Le malheureux respirait à peine. [...] Cet homme martyrisé, qui perdait tout son sang et s'évanouissait à chaque instant, raconta, d'une voix faible et pâteuse, les tortures infligées par les brigades de répression et les tribunaux militaires de l'armée blanche. On l'avait condamné à la pendaison, puis on avait commué la peine, décidé de lui couper un bras et une jambe et de l'envoyer, ainsi mutilé, dans le camp des partisans pour les épouvanter. »

Boris Pasternak, *Docteur Jivago*, Gallimard, 1958.

b. « Afin de protéger la République soviétique contre ses ennemis de classe, nous devons isoler ceux-ci dans des camps de concentration. Toutes les personnes impliquées dans des organisations de gardes blancs, dans des complots ou des rébellions doivent être fusillées. »

Décret du conseil des Commissaires du peuple, 5 septembre 1918.